

ART ON PAPER 2015

Takahiro Kudo

FABRIQUER ET CROÎTRE

Takahiro Kudo reconnaît avec humilité que nous devons notre existence au monde que nous cherchons à connaître. Dans son travail, la poésie vient avant la science. Pour lui, l'imagination est une activité, c'est quelque chose que nous faisons. L'attention y est introspective, elle devient réflexive et s'engage dans un contexte relationnel. Nous devons donc vivre dans le monde pour pouvoir le penser.

La culture consiste à imposer à la réalité un cadre arbitraire de signification symbolique. Le rôle de Takahiro Kudo n'est pas de créer du savoir à partir de données potentiellement significatives, mais d'éveiller les autres, de partager le savoir. La perception de son travail devient un processus qui ne cesse de se transformer à travers le temps.

Quand Takahiro Kudo essaie de comprendre comment les mots acquièrent du sens, il les replace dans ce flux originel de la socialité. Il réalise alors que les significations des mots ne proviennent pas de leurs liens avec des concepts mentaux présents « là-dehors » ; ce sont au contraire les propriétés relationnelles du monde lui-même qui leur donnent leur signification. Un mot est toujours une histoire comprimée et condensée. L'artiste souligne alors que l'appartenance à une culture s'exprime à travers la similarité, et non à travers la différence. Takahiro Kudo n'occulte pas le processus qui mène à l'œuvre d'art, il ne cache rien. Fragment d'histoire intemporel, son travail agit comme une interface entre la personne et le monde.

L'esprit est un système de relations entre des états internes, pour ainsi dire, « sous la peau ». La science sociale s'intéresse aux relations entre les individus. Takahiro Kudo estompe cette dichotomie intérieur/extérieur. Pour lui, l'esprit est immanent au système global des relations organisme-environnement. La vie organique est sociale, raison pour laquelle elle est la vie de l'esprit. Takahiro Kudo nous sensibilise alors à ce qui est étrange dans le proche.

La surface singulière de chaque artefact de Takahiro Kudo ne correspond pas à son propre stéréotype, il s'apparente plutôt à un organisme vivant. Son travail atténue la distinction entre les artefacts et les êtres vivants, qui ne sont pas si différents les uns des autres. Son objectif est de rendre ces produits de l'activité humaine à la vie, de les restituer au processus dans lequel nous sommes immergés.

En renversant les relations sujet/objet, Takahiro Kudo suggère que ce n'est pas l'esprit qui impose ses formes aux objets matériels, mais plutôt ces derniers qui façonnent les formes de la pensée. L'acte de créer des formes, c'est la vie.

Pour Takahiro Kudo, l'être humain n'est pas un individu et une personne mais, tout simplement, un organisme. La vie n'existe d'ailleurs que dans la mesure où elle se développe dans le temps, car l'organisme qui vit est chose qui dure. Par là, il soutient que la signification de l'art devrait être trouvée dans l'objet d'art lui-même, tel qu'il se présente à notre conscience, et non dans ce qu'il serait supposé représenter ou signifier.